**Vote du budget 2019 : Les errances d’une opposition politique hors-sol**

Voter le budget est un acte fondamental par lequel un député marque son appartenance à un groupe politique, qu’il soit de la majorité ou de l’opposition. C’est d’ailleurs pour cette raison qu’un député du parti politique majoritaire en France (Larem) a été exclu du groupe parlementaire pour avoir voté « contre », lors de l’adoption du budget à l’assemblée nationale française.

Au Congo-Brazzaville, afin d’inciter les députés à voter son budget en déséquilibre, le gouvernement a offert gracieusement 1 million 500 mille francs (1.500.000 F CFA) à chacun d’entre eux. Ayant eu la confirmation que les députés, aussi bien de la majorité que ceux de l’opposition avaient les poches pleines, vingt (20) petites minutes ont suffit à nos « brillants » parlementaires, pour adopter le budget 2019. Cela est une très lourde violation du fonctionnement démocratique et de la Constitution.

Personne ne peut imaginer la souffrance, la détresse et le désarroi de tous les citoyens qui ont apporté leur suffrage aux candidats de l’opposition, aujourd’hui députés, qui votent systématiquement et avec autant de légèreté, tous les textes présentés par pouvoir. D’ailleurs, c’est la deuxième année consécutive que les députés de l’opposition votent « comme un seul homme » en faveur du budget présenté par le pouvoir.

Dans aucun pays au monde on ne voit une opposition voter favorablement et à l’unanimité le budget présenté par un parti au pouvoir. Voter contre ou s’abstenir n’empêcherait pourtant pas le PCT et ses alliés à faire passer la loi de finance. Alors, pourquoi les députés de l’opposition adoptent-ils cette attitude mesquine ? Agissent-ils par peur, par immaturité politique ou simplement par appât du gain ?

A quel moment cette opposition prouvera-t-elle aux congolais qu’elle a un projet différent de celui du pouvoir ? Il n’y a pas de honte à soutenir le Président ou de clamer son appartenance à la majorité présidentielle. Il suffit d’avoir le courage de l’assumer. L’excuse de démocratie apaisée ne suffit plus pour justifier les errements politiques non assumés par cette frange de l’opposition. Ce comportement n’est pas valorisant pour une opposition qui peine à trouver son second souffle après le rendez-vous manqué de l’élection présidentielle de 2016.

Aujourd'hui, les citoyens sont dégoûtés par ce triste spectacle. Ils ont le sentiment d’être trahispar ceux qui sont censés les représenter.

Le peuple congolais est attaché au pluralisme politique. Il ne se retrouve pas dans ce bal masqué politique qui met en première ligne des opportunistes et ferme définitivement la porte à une alternance politique dans notre pays.

**Nous sommes le Congo Uni, Jamais sans nous !**

**Laurent DZABA**

*Ingénieur Numérique, Innovation et Intelligence Artificielle*

*Diplômé en Economie Financière*